

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 17: **Assemblages inédits**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

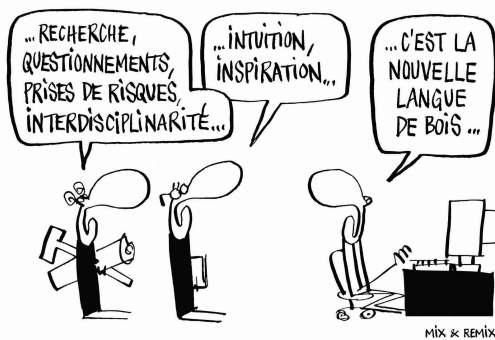
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sortir du **bois**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Il n'y a plus rien d'exceptionnel, de nos jours, dans le fait d'exprimer sa conviction qu'il faut faire collaborer les différents domaines de l'art de bâtir : l'interdisciplinarité est devenue un mot d'ordre. Rien d'original non plus dans l'affirmation de sa volonté d'intégrer les nouvelles technologies dans la conception de projets : cela semble aller de soi ; le préciser serait une banalité.

Pourtant, les exemples d'une mise en œuvre convaincante de ces belles paroles sont rares. Peu savent porter leur regard au-delà des limites convenues de leur discipline sans que cela ressemble à une posture. Peu également semblent s'inspirer de

formes générées par l'ordinateur sans céder à la facilité. Ainsi s'ouvre entre les discours et les pratiques un fossé que l'on a pris l'habitude d'occulter.

Dans ce contexte, le Laboratoire de construction en bois (IBOIS) de l'EPFL, dirigé depuis 2004 par l'architecte et ingénieur belge Yves Weinand, se profile comme un endroit où apparaissent les premiers germes d'une véritable réflexion à la fois transversale, ouverte aux nouveaux outils informatiques et sensible aux richesses des sources anciennes. Le plus bel exemple de cette attitude est peut-être l'étude que l'IBOIS a consacré au pont des frères Grubenmann, à Schaffhouse : l'intuition visionnaire de ces charpentiers du XVIII^e se voit validée par une modélisation numérique (voir pp. 13-21).

Le même esprit se retrouve dans l'enseignement : en 2002, lors d'un atelier baptisé « new modeling »¹, Yves Weinand a réuni pour la première fois à l'EPFL étudiants en architecture et en génie civil. Dès cet automne, il dirige un atelier d'architecture au niveau du master et fera collaborer futurs architectes et étudiants en design industriel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (voir pp. 8-9). Depuis que l'ENAC, la faculté des architectes et des ingénieurs, a adopté le slogan « projeter ensemble », cela en est une des applications les plus exemplaires.

Un troisième élément mérite mention : l'importance que l'IBOIS, dans l'enseignement et la recherche, accorde au questionnement de l'image, aux processus de l'inspiration et de l'induction. Oser prendre des risques, s'ouvrir à la complexité d'un problème ne sont ici pas de vains mots. Les habitués d'un académisme trop strict détournent le regard, ceux qui ne font que surfer sur des vagues aussi. N'est-ce pas plutôt bon signe ?

Anna Hohler

ÉDITORIAL

¹ Voir YVES WEINAND : « new_modeling, projeter_ensemble », PPUR, 2004